

- 25-(28). Hanches et pattes entièrement jaunes. Abdomen d'un noir luisant.
- 26-(27). Antennes : 3^e article moins de deux fois plus long que large. Deux rangées d'acrosticales. *P. colturnata* Macq.
- 27-(26). Antennes : 3^e article trois fois aussi long que large.
 - a) Quatre rangées d'acrosticales. *P. acceia* Séguy.
 - aa) Deux rangées d'acrosticales. *P. crassisela* Strobl.
- 28-(25). Hanches et pattes brunies à la base. Abdomen à bande de pruinosité grise au bord antérieur des tergites. Tarses annelés. *P. maculipes* Meig.
- 29-(24). Mésonotum à soies noires.
- 30-(31). Tibia I élargi en massue égale aux deux tiers du fémur I. Hanches brunes ou noires, parfois les hanches III jaunes. Pattes jaunes. Tibias III ciliés. Espace interoculaire aussi large que le triangle ocellaire. *P. baldensis* Strobl.
- 31-(30). Tibia I non élargi. Hanches brunes ou noires, tout au plus les hanches I jaunes.
- 32-(33). Abdomen : tergites étroitement bordés de pruinosité grise à la base. Pattes I jaunes, tarses annelés. Antennes : 3^e article deux fois aussi long que large. *P. nigrosclosa* Strobl.
- 33-(32). Abdomen d'un noir luisant, tout au plus les premiers tergites à pruinosité grise.
- 34-(35). Tous les fémurs noirs, genoux jaunes ; fémur II près de trois fois aussi large que le tibia II. Espace interoculaire élargi au niveau du triangle cellaire. *P. montana* Becker.
- 35-(34). Fémurs jaunes, roux, bruns. Dorsocentrales présuturales distinctes. Tarses annelés. Ailes : les deux nervures transverses écartées.
- 36-(37). Fémurs jaunes. Hanches I jaunes. Espace interoculaire étroit. Antennes : 3^e article trois fois aussi long que large ; style n'égalant pas deux fois la longueur du 3^e article. Tarses annelés. *P. thymis* Séguy.
- 37-(36). Fémurs plus ou moins largement brunis dans leur partie moyenne ou la face externe avec une bande brune.
- 38-(39). Hanches I partiellement brunes. Espace interoculaire élargi. Antennes : 3^e article deux fois aussi long que large. Tarses annelés. Deux rangées d'acrosticales. *P. agilis* Meig.
- 39-(38). Hanches I jaunes. Espace interoculaire moins large. Antennes : 3^e article aussi long que large. Tarses non annelés. Quatre rangées d'acrosticales. *P. rapida* Meig.
- 40-(23). Tibias II sans éperon, tout au plus une courte apophyse apicale triangulaire.

- 41-(42). Hanches d'un brun sombre, tout au plus les hanches I jaunes. Pattes unicolores, d'un jaune sombre. Mésonotum à pruinosité très légère. Antennes ♂ : 3^e article trois fois aussi long que large, style court ; ♀ : 3^e article aussi long que large, style long. Mésonotum à soies noires. Quatre rangées d'acrosticales ; une notopleurale. *P. nigricoxa* Mik.
- 42-(41). Hanches et pattes jaunes. Tarses, non annelés ; onychium noir. Mésonotum à pilosité pâle. Macrochètes brunis. Deux notopleurales.
- 43-(44, 45). Antennes : 3^e article deux fois et demie aussi long que large, style plus long que le 3^e article. Trois ou quatre rangées d'acrosticales. Calus huméraux parfois rougeâtres. *P. alpigena* Strobl.
- 44-(43, 45). Troisième article antennaire quatre ou cinq fois aussi long que large, style plus court que le 3^e article. Deux rangées d'acrosticales. Calus huméraux noirs. Pas d'éperon mésotibial. *P. pyrenaica* Séguy (1)
- 45-(43, 44). Troisième article antennaire légèrement plus long que large, style deux-trois fois plus long que le 3^e article. 4-6 rangées d'acrosticales. Calus huméraux noirs. Mésotibia avec un éperon noir, triangulaire, court, n'égalant pas la largeur du tibia à l'apex. *P. Czwalinai* Séguy.

HOMOPTÈRES RECUEILLIS AU CAMEROUN OCCIDENTAL
PAR MM. P. LEPESME, R. PAULIAN ET A. VILLIERS

par le D^r V. LALLEMAND

La récolte des explorateurs permet de compléter largement les connaissances que nous possédions déjà de la faune du Cameroun, qui avait été travaillée par HAGLUND (2) ; je puis y ajouter un genre nouveau, 6 espèces et une variété non encore connues dont les types sont déposés dans les collections du Muséum. J'y ai trouvé des formes très intéressantes qui soulèvent de grands problèmes, ceux de la variabilité des espèces et du dimorphisme sexuel secondaire. Je me suis permis de dédier à chacun des voyageurs soit un genre, soit une espèce.

(1) *Revue franç. Ent.*, VII, 1940, p. 143.
 (2) HAGLUND, Beitrag zur Kenntniss der Insekten von Kamerun. Verzeichniss der von Yguve Sjöstedt in nordwestlichen Kamerungebiete eingesammelten Hemipteren. *Ofv. K. Vet.-Ak.* (1894), p. 387-408 ; (1895), p. 445-480 ; et (1899), pp. 49-72.

Fam. CERCOPIDAE

Subfam. *Aphrophorinae*

Clovioa proluxa Stål. — N'Kongsamba : pont du N'Kam. monts Bambouto : 2.000 m. (juillet 1939).

Dans mon travail concernant les Homoptères recueillis par de WITTE dans le parc national Albert (1), j'ai donné le dessin de la tête d'un des *ex-typis* de STÅL, provenant de la Cafferrie et prêté par le Musée de Stockholm. La mission française au Cameroun a recueilli 3 exemplaires (1 ♂ et 2 ♀) de coloration absolument pareille mais dont la forme de la face supérieure de la tête est différente, je possède aussi des exemplaires du Congo belge, qui présentent de légères variantes ; ou bien dans l'espèce *C. proluxa*, en pleine évolution, la face de la tête varie fortement dans sa longueur, sa largeur et sa forme, ou bien il existe plusieurs espèces différentes très voisines. Mais pour les établir, il faudrait posséder des séries d'exemplaires avec ♂ provenant des divers pays. Or, de la Cafferrie, je n'ai devant les yeux qu'une ♀ ; du Cameroun un ♂, mais malheureusement son abdomen est en mauvais état. Ce qui complique encore les choses, c'est que le dessin du bord antérieur de la tête est différent pour ♂ et ♀, provenant de la même localité. La face supérieure de la tête pour les individus ♂ et ♀ du Cameroun est un peu moins longue, plus large, le bord antérieur du front est en arc plus large, beaucoup moins arrondi, il est légèrement saillant en bourrelet, entre l'extrémité antérieure des tempes et la postérieure du bord du front, se voit un très léger angle, tandis que chez la ♀ type de Cafferrie, la face supérieure de la tête est un peu plus longue, moins large, le bord antérieur du front est en arc plus arrondi et tout le bord antérieur de la tête est sans angle à l'extrémité antérieure du bord des tempes ; l'angle formé en avant par le bord antérieur est plus aigu.

Clovioa victoriana, n. sp. — Type et paratypes : 1 ♂ et 4 ♀ de Victoria.

Face supérieure de la tête, pronotum, écusson et base du clavus jaune paille pâle ; élytres blanc jaunâtre, transparents. Face inférieure du corps ocre jaune très pâle, très légèrement grisâtre ; abdomen ocre rouge pâle, plus clair dans la partie postérieure. Une ligne longitudinale sur les yeux, bord latéro-antérieur du pronotum, se prolongeant sur la base des élytres, une tache calcaire en arrière de la pointe du clavus, bord commissural des élytres jusque l'angle apical, extrémité des tarsi noirs. Face supérieure de la tête longue, à peu près aussi longue que la distance qui sépare les yeux à leur bord antérieur ; médian et cubitus non soudés sur le corium ; 2 épines sur les tibias postérieurs.

Cette espèce est assez étroite par rapport à sa longueur. Elle se reconnaît aisément des autres *Clovioa* par sa couleur pâle, sans tache noire sur le clypéus,

les pro- et mésosternum, la fine bordure noire des élytres et la forme de la tête. Longueur : ♂, 7,9 mm. ; ♀, 5 mm.

Clovioa Bigoli Sign. — Makak.

Clovioa pseudoproluxa Lall. — N'Kongsamba : pont du N'Kam.

Clovioa luteomaculata, n. sp. — Type : 1 ♂, de Makak.

Face inférieure du corps brun pâle, face supérieure de la tête brun plus foncé ; pronotum, élytres noirs, $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{2}$ dessin jaune : 4 bandes longitudinales sur la face

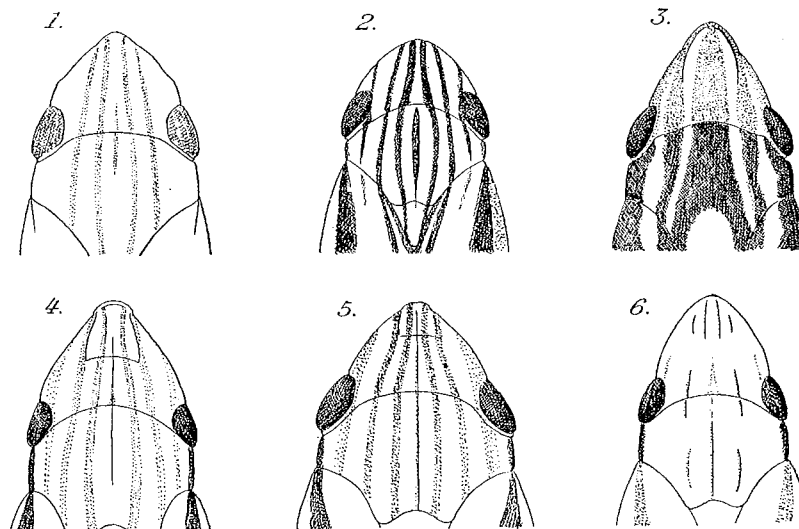


FIG. 1. *Clovioa Lepesmei* Lall., paratype ♀ du mont Koupé. — FIG. 2. *Clovioa Pauliani* Lall. type ♀ des monts Bambouto. — FIG. 3. *Clovioa luteomaculata* Lall., type ♂ de Makak. — FIG. 4. *Clovioa proluxa* Stål, ♂ de N'Kongsamba. — FIG. 5. *Clovioa proluxa* Stål, ♀ des monts Bambouto. — FIG. 6. *Clovioa victoriana* Lall., type mâle de Victoria (A. VILLIERS del.).

supérieure de la tête et le pronotum, les latérales se continuent sur la base du clavus ; sur les bords latéro-antérieurs, une bande étroite ; sur chaque élytre, 12 à 13 taches, la première à la base du clavus (continuation de la bande longitudinale externe du pronotum et de la tête), la deuxième à la base au bord externe (continuation de la fine bande du bord latéro-antérieur du pronotum), la troisième sur le milieu du corium, la quatrième au milieu du clavus, puis une série de 6 en bande transversale, une plus grande oblique, antérieure, et derrière elle 3 petites (du côté externe) et 2 longitudinales internes, dont une sur la suture, qui est coupée en 2 par celle-ci, enfin 3 longitudinales à la partie

(1) Exploration du Parc national Albert. Mission de Witte (1933-35). Fasc. 32. *Homoptera*.

apicale, le bord costal est ocre brun. Écusson jaune avec 2 triangles noirs latéraux à la base. Une bande jaune de chaque côté sur le prosternum.

Tête plus longue que celle de *C. multivittata* Haglund et de *C. camerounensis* Schmidt (= *quadri-lineata* Lallemand) ; sa face supérieure est en triangle, à angle antérieur arrondi, un peu plus large que longue ; front un peu plus long que la partie du vertex sise derrière lui. Sur le corium, les nervures sont peu saillantes en avant, mais bien dans la moitié postérieure, le radius se bifurque en arrière du milieu, le médian et le cubitus ne se soudent pas, mais sont réunis par un rameau oblique ; à la partie apicale, 3 longues cellules, bordées en avant par des nervures transversales ou légèrement obliques, formant une rangée transversale ; sur le clavus l'anale est nette, l'axillaire n'est visible que dans la partie médiane. Le dernier segment abdominal au-devant des organes génitaux présente une profonde encoche médiane arrondie ; de chaque côté de celle-ci, se trouve un angle fortement saillant.

Longueur 9 mm.

Si la disposition des nervures est constante (médian et cubitus non soudés) et vu la forme des organes génitaux, cette espèce formera probablement un genre nouveau, mais je ne veux pas l'établir sur un seul exemplaire.

Clovia Lepesmei, n. sp. — ♂ Type : ma collection, mont Bakossi ; ♂ Paratype : collection du Muséum de Paris : mont Kouké, 800-1.000 m. (1).

Partie supérieure de la tête, pronotum, écusson, clavus : ocre légèrement brunâtre. Sont brun noir ou noirs : 4 lignes longitudinales brunes sur la face supérieure de la tête, sur le pronotum et 2 sur l'écusson, une petite partie du clavus entre la nervure anale et la suture clavocoriale, le corium sauf au bord costal ; dans la moitié antérieure, une bordure ocre s'élargissant légèrement en arrière et dans la moitié postérieure une longue tache blanche triangulaire ; une tache calleuse noire en arrière de la pointe du clavus. Face inférieure du corps noire ; de chaque côté du sternum et de la tête, une bande jaune se réunissant sous le bord antérieur de la tête à celle du côté opposé ; pattes ocre brun clair ; yeux gris brun à taches noires. Cette espèce est caractérisée par le dessin des élytres et par la forme du bord antérieur de la tête, en angle obtus un peu au-devant des yeux.

Longueur : 9 mm.

Cette espèce est voisine de *maculata* Lall. et de *prolixa* Stål ; chez la première, les yeux sont gris avec bande brune longitudinale, les élytres sont plus longs et leur dessin est différent, dans tous les exemplaires que j'ai vus, il n'y a pas de soudure entre les 2 taches ; de la seconde, elle se distingue par la forme des élytres, moins effilés à l'extrémité et celle de la tête moins longue ; le bord externe des tempes dessine un léger angle obtus au devant des yeux.

Clovia Pauliani, n. sp. — Type et paratype : ♂ et ♀, monts Bambouto, 2.300-2.500 m. (juillet 1939).

(1) Le mont Kouké fait partie du massif de Bakossi.

Gris brun clair, sauf la partie externe au radius, qui est blanche ; sternum et face inférieure de la tête noirs, de chaque côté de ceux-ci, une bande blanche, qui se réunit à celle du côté opposé sous le bord antérieur de la tête ; abdomen brun-noir, jaunâtre sur les côtés ; pattes ocre-brun, à bandes noires sur les cuisses ; 6 bandes longitudinales sur la face supérieure de la tête, 7 sur le pronotum, 2 sur l'écusson, les deux bandes externes du pronotum se prolongent plus ou moins nettement sur le clavus, le bord sutural est noir entre l'extrémité de l'écusson et celle du clavus, en arrière de celui-ci une grosse tache calleuse noire ; une bande noire s'étend de la base à l'extrémité du corium, elle s'étale aussi sur une petite partie du clavus, voisine de la base et externe à la nervure anale. Sur le corium, le médian et le cubitus ne se soudent pas vers la base ; sur le clavus, les deux nervures sont bien visibles. Elle se distingue de *C. Jansensi* Lall. par la taille un peu plus grande, 6 à 6,5 mm. contre 5,5 mm., et surtout par la forme de la partie supérieure de la tête beaucoup plus courte, à bord antérieur plus arrondi.

Cordia peragrans Stål — monts Bambouto, 2.000 m. (juillet 1939).

Cordia sp? — monts Bambouto, 2.000 m. (juillet 1939).

Eulepyroniella lineata Lall. — N°Konsamba : mont N°Lonako, 1.800 m. ; mont Cameroun, 1.800-2.000 m., versant S.-E.

Eulepyroniella fasciata Dist., var. *variegata* Dist. — mont Cameroun, 1.300-1.500 m. et 1.800-2.000 m., versant S.-E.

Eulepyroniella fasciata Dist., var. *obscura* Lall., n. var. — mont Cameroun, 1.800-2.000 m., versant S.-E.

Je suis de l'avis de JACOBI (1). *E. fasciata* et *variegata* Dist. sont deux variétés de la même espèce, qui est variable. Sur 15 exemplaires envoyés par M. VILLIERS, 4 sont typiquement des *E. variegata* ; chez les autres les bandes des élytres et du pronotum se coupent, s'effacent progressivement et finissent par disparaître, pour ne laisser qu'une tache au milieu de la partie apicale et deux autres au bord externe, à ces derniers exemplaires je donnerai le nom de var. *obscura*. Je possède une *variegata* typique, qui m'a été donné par le British Museum et dont l'étiquette porte le même libellé que celle du type de *E. fasciata* : CAMEROONS (ESCALERA).

Voici comment j'établis la nomenclature. :

E. fasciata Dist. — Une bande grise sur le pronotum et les élytres, pas de tache au bord costal ni à la partie postérieure.

E. fasciata var. *variegata* Dist. — Outre les bandes sur le pronotum et les élytres, deux taches au bord externe et plusieurs à la partie postérieure des élytres.

(1) JACOBI, *Arch. f. Naturg.*, vol. 87, A, 12 (1921), p. 23.

E. fasciata var. **obscura**, n. var. — pas de bande sur le pronotum et les élytres.

Poophilus grisescens Schaum. — N'Kongsamba : pont du N'kKam. Victoria. Douala. Bafang, 1.250 m.

Le bord antérieur de la tête est plus arrondi que chez les exemplaires provenant du Congo belge et surtout que chez ceux des parcs nationaux Albert, mais les organes génitaux sont pareils.

Poophilus costalis Walker. — Douala. Bibundi. N'Kongsamba : pont du N'Kam. mont Cameroun, 900-1.000 m., versant S-E. Mundeck. mont Koupé, 800-1.000 m. Dschang. mont N'Lonako, 1.400 m. ; mont Cameroun, 1.800-2.000 m., versant S-E.

Ptyelus grossus F. var. *unimaculatus* Lall. — Makak.

Ptyelus flavescens F. — Eseka.

Subfam. *Cercopinae*

Lehina apicalis Hagl. — N'Konsamba : mont N'Lonako, 1.800 m.

Liorhinella nigra Hagl. — mont Cameroun, 900-1.000 m. et 1.300-1.500 m., versant S-E.

Literna limbata Schmidt — Makak, 500 m.

Literna callosa Sign. — Makak, 500 m.

Ni SIGNORET (1) dans sa description, ni HAGLUND (2) quand il la complète en précisant la longueur du sillon du clypéus, n'indiquent le sexe des individus qu'ils possèdent, seul STÅL (3) quand il la redécrit sous le nom de *L. testacea* précise le sexe de ses exemplaires, qui sont ♀ ; dans la récolte des explorateurs français se trouvent 3 ♀ longues de 6 à 7 mm. répondant aux descriptions. J'ai dans ma collection 5 individus semblables, provenant du Congo belge : 3 ♂, Kondué (LUJA) ; Mayumbé : Tshela (COLLART) ; Haut-Uelé, Moto (BURGEON) et 2 ♀, Kasai : Balonga (SCHOUTEDEN) ; Kwamouth (SCHOUTEDEN) que j'ai jadis classés comme *L. callosa* ; après nouvelle étude, je constate que les ♂ portent sur la moitié supérieure du clypéus une carène mousse, qui se bifurque vers le bas, pour circonscrire le sillon de la moitié inférieure, mais cette carène n'existe pas ou est à peine indiquée chez les ♀ ; si mes ♂ et ♀ sont des individus de la même espèce, et, si pour décrire la sienne, SIGNORET n'a possédé comme STÅL que des ♀, il est possible, voire même probable, que mes exemplaires, comme ceux du Muséum de Paris, sont des *L. callosa*, mais alors cette espèce doit quitter le genre *Literna* pour être rangée parmi les *Bandusia*.

(1) SIGNORET, in THOMSON, *Arch. ent.*, t. 2 (1858), p. 330, *Monocophora*.

(2) STÅL, *Hem. afr.*, vol. IV (1866), p. 63.

(3) HAGLUND, *Öfv. k. vet. Ak. F örh.*, (1895), p. 51.

Nous nous trouverions simplement devant un phénomène, très fréquent dans ce groupe, de dimorphisme secondaire.

Dans la même récolte se trouve un exemplaire ♀ long de 9 mm. présentant tous les caractères de *L. callosa*, sauf en ce qui concerne la taille et la forme du sillon qui est court mais assez large et dont les élytres montrent une bosse, c'est peut-être une nouvelle espèce.

Villiersana, n. gen.

Élytres 2 1/2 fois aussi longs que larges, à réseau apical très peu dense ; entre la branche externe du radius et le subcosta, 7 à 8 nervures obliques ; radius se bifurquant à la fin du deuxième tiers ; médian et cubitus soudés, sur une certaine étendue, sur le tiers antérieur ; sur le clavus, la nervure anale est bien marquée, l'axillaire se distingue facilement surtout dans sa moitié postérieure ; les élytres sont le plus larges vers la fin du premier tiers, puis se rétrécissent légèrement et progressivement ; le bord apical est bien arrondi. Ailes de forme et de dessin des nervures habituels. Écusson un peu plus long que large, à 3 fossettes, une médiane et 2 petites antérieures. Pronotum légèrement échancré au bord postérieur, au moins 1 2/3 fois aussi large que long. Bord antérieur de la tête arrondi, bord des tempes légèrement arqué et non saillant, ne surplombant pas le front. Clypéus partagé en 3 facettes, la médiane est lisse, légèrement convexe transversalement et longitudinalement, les latérales sont transversalement striées ; vu de côté, le clypéus dessine un angle droit, dont le bord antérieur est convexe et l'inférieur droit ; à l'endroit où il se courbe, se trouvent 2 petites protubérances limitant latéralement une dépression ; ces protubérances et dépression mieux marquée chez les ♂, le sont peu chez les ♀. Une épine sur les tibias postérieurs.

Type du genre : *Villiersana camerounensis* Lall.

Villiersana camerounensis, n. sp. — Type et paratypes : 2 ♂ et 3 ♀ provenant du mont Cameroun, 1.800-2.000 m., versant S.-E.

Brun noirâtre plus ou moins foncé, à parties plus pâles, ocre-brun, spécialement sur le front, le clypéus, les parties externe et apicale des élytres, le mésosternum ; les ♀ sont de couleur un peu plus foncée que les ♂ ; pronotum faiblement ponctué et ridé transversalement.

Longueur : ♂, 8,5 mm. ; ♀, 9 mm.

Villiersana lonakoensis, n. sp. — Type et paratypes : 2 ♂, 1 ♀. N'Kongsamba : mont N'Lonako, 1.800 m.

Élytres, écusson rouge foncé, pronotum rouge brunâtre ; vertex brun rougeâtre ; bord des tempes plus pâle, pouvant être rouge ; clypéus noir, face inférieure du corps rouge, pro- et mésosternum plus foncés ; pattes, rostre brun rougeâtre ou noirâtre ; face supérieure de l'insecte recouverte d'une villosité rousse. Au bas de la facette antérieure, au-devant des petites protubérances

se trouve une petite fossette peu profonde ; les protubérances bien visibles sont assez petites tant chez les ♂ que les ♀.

Longueur : ♂, 9 mm. ; ♀, 8 mm.

COLÉOPTÈRES ACANTHOCÉRIDES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

par Renaud PAULIAN

Dans une série de notes antérieures j'ai eu l'occasion d'étudier les *Acanthoceridae* d'Afrique Continentale⁽¹⁾, de Madagascar⁽²⁾, des îles Andaman⁽³⁾ et de l'Indo-Chine⁽⁴⁾. Le rangement de la collection générale d'Acanthocérider du Laboratoire d'Entomologie m'a permis de trouver un certain nombre d'espèces indo-malaises faisant défaut dans l'étude de Gestro⁽⁵⁾, espèces que je vais décrire ici.

Philharmostes Arrowi, n. sp. — Corps entièrement noir faiblement bronzé. Tête entièrement ponctuée, les points assez denses et assez forts sur toute la surface ; devant du clypéus avec trois ou quatre rides transverses interrompues ; les points en fer à cheval, accompagnés en dedans d'un léger pore pilifère. Surface thoracique irrégulière, avec deux bosses allongées situées devant la base, en face de l'écusson, et deux fossettes de chaque côté le long des marges latérales ; ponctuation thoracique dense, formée de points en fer à cheval presque fermés. Élytres avec deux fines stries divergentes partant de l'épaule et effacées en arrière ; une callosité à l'épaule ; ponctuation élytrale formée de points simples le long de la suture et de points en fer à cheval sur le reste de la surface. — Long. (enroulé) 2,5 à 3 mm.

Bornéo : Sarawak, mont Dulit (1.000 m.), capturé à la lumière et en battant des mousses (Oxford University Expedition : B. M. HOBBY et A. W. MOORE).

Type et cotypes au British Museum.

Espèce très proche de *P. georyssoides* GESTRO, dont elle ne différencierait, d'après la description, que par la présence des deux stries humérales. Le genre *Cyphopisthes* Gestro, établi pour des espèces indo-malaises, n'est pas distinct du genre *Philharmostes* Kolbe, créé pour les formes africaines, et doit donc tomber en synonymie. En dehors des espèces malgaches, africaines et malaises, le genre compte trois espèces d'Amérique Centrale, récemment décrites par BOUCOMONT.

Philharmostes Gestroi, n. sp. — Corps cuivreux brillant, entièrement cou-

(1) *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXIX, 1937, p. 430-432.

(2) *Bull. Acad. malg.*, XIX, 1937, p. 3-5, fig. 9, 10.

(3) *Bull. Soc. linn. Lyon.*, 1937, p. 1-2.

(4) Faune de l'Empire, 3. Coléoptères Scarabéides de l'Indochine, I (sous presse).

(5) R. GESTRO, *Ann. Mus. civ. Genova*, X, 1877, p. 107.

vert de longs poils dorés très fins et peu denses. Tout le devant de la tête couvert de rides transverses ; front à ponctuation éparse et simple ; vertex à points transverses peu denses. Thorax avec un tubercule saillant de chaque côté de la base au milieu ; ponctuation formée de denses et petites impressions annulaires incomplètes, le point sétigère très éloigné de l'impression. Élytres sans stries humérales, sans tubercules basilaires, à ponctuation analogue à celle du thorax, plus forte et très dense, l'ouverture des points dirigée en dehors. — Long. (enroulé) 3 mm.

Sumatra : Palembang.

Type au Muséum de Paris.

Philharmostes Dohertyi, n. sp. — Corps noir unicolore, sans reflets métalliques. Tête avec une très large région médiane lisse, ou portant seulement de très petits points épars ; clypéus couvert d'une dizaine de rides transversales ondulées et plus ou moins interrompues ; angle postéro-interne des yeux avec quelques points en fer à cheval ; vertex avec une ligne de points semblables le long de la marge antérieure du thorax. Thorax à ponctuation dense et forte, uniforme, constituée par des points en arc de cercle presque refermés. Élytres sans stries humérales ni tubercules basilaires, à ponctuation allongée, subsériée près de la base, le long de la suture ; en arc de cercle sur le reste de la surface. — Long. (enroulé) 2,25 mm.

Indes anglaises : Assam, Manikpur (DOHERTY).

Type et cotype au British Museum.

Les espèces indo-malaises de *Philharmostes* peuvent se séparer au moyen du tableau suivant.

1. Élytres avec deux fines stries divergentes partant de l'épaule et s'effaçant en arrière..... 2.
- Élytres sans stries humérales..... 3.
2. Tête lisse au milieu, avec une zone éparsément et finement ponctuée alentour ; devant du clypéus avec une série de stries transverses ondulées ; points céphaliques simples. Ponctuation thoracique dense. Élytres avec à la base, sur la suture, des points allongés, subsériés. Long. (déroulé) 3 à 4 mm. — Bornéo : Sarawak. — Java : Banjoe-mas ; Noesa Kambangan ; Koehangkangkoeng. — Sumatra occidentale : Tambang Salida (= *humeralis* Gestro)..... Wallacei Pasc.
- Tête entièrement et assez fortement ponctuée..... Arrowi, n. sp.
3. Élytres avec un arc de cercle de trois tubercules le long de la base. Noir de poix, finement pubescent ; tête et suture des élytres bronzés ; écusson et base des élytres subcuivreux. Tête entièrement et densément ponctuée. Disque du thorax avec une série semicirculaire de tubercules et deux fovéoles inégales de chaque côté. Long. (enroulé) 3 mm. — Sumatra : Balaachi..... georyssoides Gestro.
- Élytres sans tubercules à la base..... 4.